

Les grandes périodes de l'histoire de l'Algérie

Le mot Algérie n'est apparu qu'en 1838 ou 1839 à l'initiative des autorités françaises qui, à l'époque, ne contrôlaient que le nord du territoire sur 100 à 200km de large.

Le reste du territoire était occupé par des tribus nomades désignées sous le nom de Gétules ou de Zénètes.

En 1830, lors de la conquête d'Alger par la France l'Algérie n'existait donc pas en tant que telle puisqu'elle n'avait pas de nom pour l'ensemble du territoire,
ni de frontières précisément définies,
ni de gouvernement unique,
ni d'existence autonome.

C'était un territoire aux contours un peu flous et administré, avant la France, par des Turcs.

Pour désigner le territoire on a utilisé de multiples appellations au cours du temps parmi lesquelles je sélectionne les quatre suivantes:

Numidie et Maurétanie dans l'Antiquité,

Maghreb central après la conquête arabe

Régence d'Alger à l'époque ottomane.

Pour les noms des villes citées j'utiliserai les noms de l'époque française avec parfois, entre parenthèses, le nom de l'époque concernée par mon texte. Je n'utiliserai pas les noms actuels ou très exceptionnellement en cas de nécessité.

De 814 à 146 avant Jésus-Christ

Phéniciens et Carthaginois

Les dates repères principales.

- **814** : c'est la date retenue par les écrivains grecs pour la fondation de Carthage par des navigateurs venus de la ville phénicienne de **Tyr** (Sour dans l'actuel Liban). Les ruines de Carthage sont en Tunisie, près de Tunis.
- **146** : c'est la date de la destruction de Carthage par les Romains au terme des trois guerres dites puniques ; et de la conquête, dans la foulée des légionnaires romains, des territoires dominés par Carthage dans la future Tunisie et dans l'est de la future Algérie.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Pas grand chose.

La langue punique n'est plus utilisée nulle part.

Les écritures alphabétiques libyco-berbères ne sont plus utilisées nulle part.

Les ruines des constructions carthaginoises ont été enfouies sous les constructions romaines ; à de rares exceptions près.

Il reste des emplacements de ville réutilisés jusqu'à nos jours. Presque tous sont sur la côte où les Phéniciens, puis les Carthaginois avaient établi des escales sur la route maritime d'Espagne entre 1200 et 300 avant Jésus-Christ. Voici leurs noms français d'est en ouest: Hippone (près de Bône)

Philippeville (Rusicade)

Djidjelli (Igilgili)

Bougie (Saldae)

Dellys (Rusucurru)

Alger (Icosium)

Cherchell (Iol)

L'extension vers l'intérieur est très mal connue.

Il y a comme exception assurée le **Medracen** près de Batna (donc loin des côtes). Il s'agit d'un mausolée en pierres de taille, de forme cylindrique (59 mètres de diamètre) et haut de 20 mètres.'

Une autre exception est le **Medracen** près de Tipasa, appelé faussement « **Tombeau de la chrétienne** » et édifié à la limite des périodes carthaginoise et romaine.

De 146 avant Jésus-Christ à 429 après

L'Algérie romaine

1° Les dates repères principales.

- **146 avant J-C** est la date de la destruction de Carthage et de l'occupation d'une partie de son territoire étendu sur l'actuelle Tunisie et sur l'est de l'Algérie, avec Hippone. Rome appelle **Africa vetus** cette nouvelle province.
- **429** est la date de la conquête par les Vandales, appelés à l'aide par le gouverneur romain Boniface en rébellion contre Rome. Les Vandales étaient alors en Espagne. Il y a trop de dates intermédiaires pour les citer toutes. En voici trois :

44 après J-C est la date admise pour l'annexion du royaume protégé de Maurétanie.

La fin du premier siècle voit l'apparition du **Christianisme**.

La fin du deuxième siècle voit l'arrivée des premiers **dromadaires** ; ces animaux sont indispensables pour s'enfoncer loin dans le désert. Le Christianisme a été éliminé par la conquête arabe, mais le dromadaire est resté.

2° Les noms des provinces romaines sont:

- **La Proconsulaire** qui associait à l'actuelle Tunisie l'extrême est algérien, avec Tébessa au sud et Hippone et Bône (Hippo Regius) au nord. C'est l'ancienne **Africa vetus**.
- **La Numidie** avec Constantine (Cirta) chef-lieu de la province, Timgad et Lambèse où était cantonnée la III^e légion Augusta. Ses 5500 légionnaires assuraient la sécurité partout, avec l'aide de troupes auxiliaires il est vrai. C'est la nouvelle **Africa nova**.
- **La Maurétanie césarienne** au-delà vers l'ouest, avec Cherchell (Caesarea) et Tlemcen (Pomaria). Au-delà vers l'ouest **la Maurétanie tingitane**, avec Volubilis recouvrait le nord du Maroc actuel.

3° Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Des ruines grandioses surtout à l'est, avec **Timgad** (près de l'Aurès) et **Djemila** (Cuicul) au nord de Sétif. Aucune ville moderne n'ayant été bâtie à ces emplacements, le réseau des rues et places est intact. Il n'y a rien de semblable en France. Ce sont des sites touristiques majeurs. Sur la côte, à l'ouest d'Alger, **Tipasa** doit son charme à la présence de la mer. Un village a été implanté sur une petite partie des ruines.

Ailleurs en Algérie nombreux sont les bâtiments romains intégrés dans une ville. Impossible de tous les citer; je choisis seulement quelques exemples ; le temple de Minerve à **Tébessa**, le mausolée de Scipion à **Sétif**, des théâtres à **Guelma** ou **Cherchell** ; et dans la campagne le long aqueduc qui alimentait en eau Cherchell, chef-lieu de la Césarienne.

Au sud, face aux nomades, Rome n'avait pas construit de muraille, mais disposé de petites garnisons jusqu'à Messaad (Castellum dhimmidi) à 70km au N.E. de Laghouat.

De 429 à 533

L'Algérie vandale

1° Les dates repères principales

- **429** Les Vandales, venus de Germanie, ont franchi le Rhin en 406, puis la Gaule et l'Espagne jusqu'en Andalousie. Ils s'y trouvent si bien qu'ils y restent 20 ans. Pour expliquer leur fuite en 429 trois raisons sont invoquées : peur des Wisigoths installés à Tolède, appel au secours du gouverneur romain Boniface et espoir de pillages.
Ce sont les Romains qui ont fourni les navires pour traverser le détroit de Gibraltar !
- **431** Les Vandales détruisent Cherchell, puis Hippone après 14 mois de siège.
- **439** Les Vandales occupent Carthage et les terres qui en dépendaient en Algérie et ailleurs.
- **476 Fin de l'Empire romain d'Occident.** Aucune menace n'est désormais à craindre du côté de Rome.
- **533 C'est l'Empire romain d'Orient** qui, sous, l'empereur Justinien tente et réussit la reconquête. Le général Bélisaire bat et disperse les Vandales.

2° L'espace tenu par les Vandales hors de la future Tunisie est de faible étendue, même si ses limites sont difficiles à préciser et sûrement fluctuantes à cause des incessantes révoltes des Berbères. Il ne devait guère dépasser, vers l'ouest, Hippone et Tébessa (Theveste). A noter que les Vandales, aux yeux des Berbères christianisés sont des hérétiques puisqu'ils sont de bons Ariens. En 484 les Vandales avaient confisqué les églises, saisi les biens ecclésiastiques et déplacé ou déporté prêtres et évêques.

3) Que reste-t-il des Vandales aujourd'hui ? Une si sale réputation qu'elle a enrichi les langues européennes: ainsi au vandalisme français correspondent les vandalism anglais ou russe, et le vandalismus allemand. En dehors du vocabulaire on n'a identifié comme vandales que quelques tombes du côté de Tébessa ou sous le pavement d'anciennes églises disparues à Hippone.

Il reste aussi le nom de la province d'Andalousie au sud de l'Espagne.

De 533 à 647

L'Algérie byzantine

1° Les dates repères

- **533 Carthage est conquise** par les troupes de l'Empereur Justinien sous la conduite du général Bélisaire. Son ancien adjoint Solomon conquiert ensuite le reste du territoire vandale. Les hommes capables de combattre sont emmenés à Constantinople pour être enrôlés dans l'armée byzantine; les vieux, les femmes et les enfants restent en Afrique.
- **647 Bataille de Sbeitla** perdue par l'Exarque byzantin Grégoire face à de nouveaux envahisseurs arabes passés par la Tripolitaine. A cette date les Byzantins ont quitté la future Algérie, mais pas la future Tunisie.
- **695 Conquête et destruction de Carthage** par les troupes de Hassan ben Noman el Ghassani (le persan). La ville ne fut jamais reconstruite.

2° L'Algérie byzantine était peu étendue. Hors du territoire de l'actuelle Tunisie, alors appelée Africa, les Byzantins occupaient la Numidie et quelques points fortifiés de la Maurétanie césarienne. La ville la plus occidentale de l'Algérie byzantine paraît avoir été Cesarea.

3° Qu'en reste-t-il ? Pas grand chose. Seulement quelques points fortifiés bâtis grossièrement par réemploi de blocs de pierres taillées trouvées sur place. Le bâtiment le plus connu qui subsiste encore aujourd'hui est à **Timgad** où les Byzantins ont édifié un fort à plusieurs étages. Ce qui reste du fort de **Tobna**, à l'est du chott el Hodna, est également considéré comme un héritage byzantin.

On peut noter, pour s'en étonner, que la langue latine, utilisée plusieurs siècles durant, n'a laissé aucune trace en Algérie alors qu'elle a donné naissance aux langues espagnole, portugaise et française. Et ce ne sont pas les Byzantins, même si entre eux ils parlaient grec, qui sont responsables de cette disparition. Certains auteurs pensent que le punique était encore pratiqué dans les campagnes. Or c'est une langue sémitique comme l'arabe.

La même remarque vaut aussi pour le Christianisme qui était le même pour les Romains et les Byzantins car le schisme dit orthodoxe est de **1054**. Il est vrai que les chrétiens étaient très divisés entre les catholiques, les ariens, les donatistes et les pélagianistes. Les querelles théologiques sur la double nature du Christ divine et humaine (querelle du monophysisme) auraient facilité les conversions à l'Islam considéré par certains comme une nouvelle forme de christianisme puisque les deux religions sont monothéistes.

De 647 à 1051 et de 1051 à 1516

Les Algéries des Berbères arabisés

Pourquoi deux Algéries arabes ? Parce qu'il y a eu, séparées par 4 siècles, deux conquêtes très différentes par l'origine des conquérants et par les conséquences immédiates et lointaines.

Un point commun cependant: tous ces conquérants sont passés par l'Égypte et ont accompli leur voyage à pied, le long de la mer, à travers la Tripolitaine.

I° La première conquête arabe 647-711

Elle est le fait de troupes obéissant à des chefs dont l'histoire a retenu les noms. Sans s'interdire tout pillage, elles sont néanmoins assez disciplinées.

Les dates repères :

- **647 Incursions arabes** en Numidie; sans suite car les envahisseurs sont retournés en Égypte au bout de 14 mois.
- **681 l'océan atlantique** est (peut-être) atteint, au Maroc, par une armée qui aurait donc traversé toute l'Algérie, aller et retour, sauf pour son chef **Okba ben Nafi** qui, au retour, est assassiné à Biskra.
- **711 l'armée de Tarik**, avec des soldats arabes et berbères volontaires, franchit le détroit de Gibraltar et passe en Europe. Elle ira jusqu'à Poitiers !

Les conséquences immédiates sont une progression lente de la langue arabe que nous appelons dialectale, et aussi de l'Islam parmi les Chrétiens surtout, car les juifs, nombreux, sont plus réticents. Il s'agit d'un **islam sunnite de rite malékite**.

La conversion n'était pas obligatoire mais nécessaire pour échapper à deux impôts spéciaux (capitation et impôt foncier: le kharadj) et au risque de l'esclavage.

La connaissance de l'arabe n'était utile que pour s'adresser ou répondre aux autorités officielles.

Les conséquences lointaines et durables sont celles de la fin de l'unité méditerranéenne. Il n'y a plus de Mare nostrum : la rive nord est occidentale et chrétienne ; la rive sud est musulmane et proche du monde oriental. Ces deux rives sont peuplées de peuples hostiles. La méfiance est permanente et les conflits fréquents. Rappelez-vous que Saint-Louis est allé mourir de la peste en assiégeant Tunis en 1270.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Le mot Maghreb (pays du couchant)

Le mot Gibraltar dû à une déformation de djebel Tarik

II° La période de 711 à 1051

Elle est marquée essentiellement par le Kharedjisme et la dynastie des Rostémides.

- **657** Apparition en orient de cette forme d'islam très rigoriste
- **761** Création à Tahert (près de Tiaret) d'un royaume rostémide par Abd er-Rahman ben Rostem
- **761 à 909** Existence du royaume rostémide avec Tahert pour capitale
- **909** Destruction de Tahert par des adversaires religieux. Les survivants trouvent refuge au Sahara dans la région d'Ouargla, puis du M'Zab, autour de Ghardaïa. On les appelle aujourd'hui Mozabites.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Des épiciers mozabites dans tout le nord de l'Algérois ; mais pas des épicières car les femmes ne peuvent quitter leur région natale.

III° L'invasion (plutôt que la conquête) hilalienne à partir de 1051

En effet elle est réalisée par des tribus nombreuses et pillardes, sur une longue période de plus de 50 ans, sans chefs connus, sans plan d'ensemble.

Elle est le fait, du moins au début, de tribus venues du sud de l'Arabie (du Hedjaz pour être précis) et installées en Haute Egypte. Ce sont les **Beni Hilal et les Beni Solëim**.

Elle déplace des familles avec femmes, enfants, dromadaires et ânes pour porter les bagages nécessaires à la vie du bédouin. Ces tribus ont traversé la Tripolitaine, puis longé le versant sud de l'Atlas saharien avant de tourner vers les steppes plus au nord.

Elle est tout de même le résultat d'une décision politique du khalife fatimide (donc **chiite**) d'Egypte, qui trouva ainsi un moyen commode de se débarrasser d'une population encombrante et **sunnite**. *N.B. Les Fatimides ont régné au Caire de 969 à 1171*

Elle concerne la zone algérienne des steppes parcourues par des nomades indigènes et s'arrête au pied des montagnes de l'Atlas tellien et de Kabylie peuplées par des cultivateurs sédentaires.

Ses conséquences sont celles d'un cataclysme économique dû un peu à leurs pillages et beaucoup à leur genre de vie d'éleveurs nomades qui ne pouvait s'accommoder des contraintes de la culture. Ces nomades ont acquis une sale réputation, tout comme les Vandales, mais avec de sensibles différences.

Les Vandales détruisaient volontairement par goût du pillage alors que les Hilaliens désorganisaient l'économie rurale en gênant ou en saccageant les cultures éventuelles et en surexploitant des pâturages fragiles.

Les Vandales venaient de l'ouest, de l'Espagne, et allaient vers l'est en s'éloignant le moins possible de la mer alors que les Hilaliens venaient de l'est, de l'Egypte, en suivant des pistes dans des régions semi-désertiques. Les Hilaliens craignaient la montagne.

IV° Les dynasties berbères de 935 jusqu'à l'arrivée des Turcs au XVI° siècle

Durant plus de 5 siècles le territoire du Maghreb central (l'Algérie) a été soumis à 7 dynasties berbères qui ont régné simultanément ou successivement et qui se sont parfois combattues.
Trois sont issues du Maghreb el Aksa (le Maroc) ;
Trois sont issues du Maghreb central (l'Algérie) ;
Une est issue de l'Ifrikiya (la Tunisie).

Les trois dynasties du Maghreb central sont les Zirides, les Hammadides et les Zianides.

935-1152 La dynastie Ziride apparaît en 935 à Achir à l'est de Boghari près d'Aïn- Boucif.

Son fondateur est Ziri ibn-Menad.

Ses capitales furent Achir, puis Mahdia en Ifrikiya.

973-1152 La dynastie Hammadide apparaît en 973 à Achir.

Son fondateur est Hammad ibn Bologhine, fils du précédent.

Ses capitales furent Kalaa des Beni-Hammad (près M' Sila) et Bougie.

1235-1554 La dynastie Zianide apparaît en 1235 à Tlemcen.

Son fondateur est Yaghmorassan ibn Zian.

Sa capitale fut Tlemcen.

Les trois dynasties du Maghreb el Aksa (Maroc) sont les Almoravides, les Almohades et les Mérinides.

1062-1147 La dynastie Almoravide apparaît en 1062 à Marrakech.

Son fondateur est Youssef ibn Tachfin.

Sa capitale fut Marrakech.

1147-1269 La dynastie Almohade apparaît en 1147 à Marrakech.

Son fondateur est ibn Toumert

Sa capitale fut Marrakech. Elle règne du Maroc à la Libye et à l'Espagne.

1196-1465 La dynastie Mérinide apparaît en 1196 au Sahara marocain, à Sidjilmasa.

Son fondateur m'est inconnu.

Sa capitale fut Fès Djedid. En Algérie son royaume s'arrêta à Médéa.

La dynastie d'Ifrikiya (Tunisie) est celle des Hafside.

1229-1574 La dynastie Hafside apparaît en 1229 à Tunis.

Son fondateur est abou Zakariya.

Sa capitale fut Tunis ; et vers l'ouest le royaume s'arrêta à Bougie.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Des mosquées et des minarets à base carrée (Alger, Tlemcen).

La palais du Méchouar à Tlemcen.

Les ruines d'Achir.

Des bouts de murailles ici ou là.

De 1516 à 1830

L'Algérie turque ou ottomane : la Régence d'Alger

Le mot turc désigne à la fois un peuple d'Asie centrale et sa langue (du groupe altaïque)

Le turc s'écrit depuis 1924 avec l'alphabet latin; auparavant c'était avec l'alphabet arabe

Les Turcs sont des musulmans **sunnites de rite hanéfite** : donc peu rigoristes

Le mot ottoman est celui du sultan Othman (forme arabe du turc Osman) intronisé en 1281

I° 1516-1529 L'installation des Turcs à Alger

Elle est le contre-coup de la construction, par les Espagnols, du fort du Penon (prononcez penione), sur un des 4 îlots qui faisaient face à Alger. Le chef d'Alger, Sélim, appelle à l'aide.

- **En 1516** c'est un albanais (ou un grec ?) **Baba Aroudj** qui rapplique. Il commence par étrangler Sélim qui l'a appelé et continue par une conquête du Maghreb central jusqu'à Tlemcen.
- **En 1518** il meurt au cours de son voyage de retour de Tlemcen. Son frère cadet **Kheir ed Dine** (surnommé Barberousse) lui succède. Il se met aussitôt sous la protection du sultan de Constantinople auquel il prête allégeance. Le sultan accepte.
- **En 1529** Kheir ed Dine chasse les Espagnols, relie les 4 îlots pour former une jetée et crée ainsi un vrai port à Alger, bien protégé contre les vents du nord.

La régence est née. Les Turcs se lancent alors à la conquête de tout le Maghreb central et fixe de facto les frontières de la future Algérie en zone tellienne. Ils s'emparent aussi des oasis du nord du Sahara : **Biskra, Touggourt, Ouargla.**

II° L'administration ottomane du Maghreb central

Elle est légère car seul le paiement des impôts intéresse vraiment le pouvoir ottoman. Elle varie peu de 1529 à 1830 bien que les titres des principaux dignitaires aient changé.

- A Alger de 1529 à 1587 les régents portent le titre de belerbey
de 1587 à 1659 les régents portent le titre de pacha
de 1659 à 1671 les régents portent le titre d'agha
de 1671 à 1830 les régents portent le titre de dey

Les environs d'Alger, sur 200km de long de Cherchell à Dellys constituent le **Dar es-Soltane** ce qui signifie qu'ils sont administrés directement par le souverain.

- En province il y a 3 beys : un à l'ouest à Mazouna, puis Mascara, puis Oran
un au centre, celui du Titteri, à Médéa
un à l'est, à Constantine

Les populations sont réparties en trois groupes principaux :

- Celles du **Makhzen supérieur** exemptes d'impôts mais mobilisables n'importe quand,
- Celles du **Makhzen inférieur** payant peu d'impôts et rarement mobilisables,
- Les tribus **raïas** exemptées de service militaire mais assujetties à tous les impôts. Bien sûr il y a aussi des minorités. Depuis longtemps il n'y a plus de chrétiens, sauf les esclaves pris en mer et ramenés à Alger; mais il reste des juifs et des koulouglis.
- Les **juifs** sont citadins, commerçants, artisans ou au service des autorités. Aussi sont-ils nombreux dans les chefs-lieux de beylikat, Médéa et Constantine surtout.
- Les **koulouglis** sont des métis nés d'un père turc (souvent un janissaire, soldat d'élite astreint au célibat) et d'une mère indigène.

III° Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Du vocabulaire qui est entré suffisamment dans nos usages pour être présent dans nos dictionnaires non spécialisés, tels le Larousse ou le Paul Robert. Je range par ordre alphabétique les termes que j'ai retenus, avec leur signification de l'époque turque. Ces mots ont souvent été importés sous une forme arabisée, voire traduits en français.

- **Agha** Officier
- **Bey** Souverain vassal du sultan ottoman
- **Bordj** Fort ou fortin
- **Caïd** Officier au-dessous de l'agha. Polyvalent: juge, administrateur, soldat
- **Chaouch** Huissier
- **Cheikh** Chef de tribu
- **Dey** Chef de la régence d'Alger. Vassal théorique du sultan
- **Dhimmitude** Statut des non musulmans soumis à un impôt spécial.
- **Divan** Conseil du sultan (siégeant sur des coussins)
- **Drogman** Interprète officiel
- **Hadj** qualifie un musulman qui a fait le pèlerinage de La Mecque
- **Janissaire** Fantassin d'élite, enlevé enfant à ses parents non musulmans.
- **Khaznadar** Trésorier
- **Khodja** Secrétaire
- **Odjak** Gouvernement
- **Pacha** Titre honorifique (écrit bacha en arabe où la lettre p n'existe pas)
- **Raïs** Chef
- **Vizir** Ministre. A Constantinople le Grand Vizir est le premier ministre.
- **Zaouïa** Ecole coranique

Et beaucoup de bâtiments ; beaucoup trop pour en dresser le catalogue. La plupart sont à Alger, puis à Constantine. Et loin derrière Oran restée espagnole jusqu'en 1791, Médéa et Bougie.

- Plein de mosquées (djemaâ) avec minaret octogonal comme en Turquie
- Au moins trois palais beylicaux (Alger, Constantine et Médéa)
- Des forts dont celui dit de l'Empereur à Alger en hommage involontaire à Charles-Quint qui est passé par là en 1541. Et aussi le bordj el Kantara qui existe encore à Maison-Carrée, et qui protégeait le pont sur l'Harrach aujourd'hui remplacé.
- Et la **Kasbah d'Alger** construite entre 1516 et 1590. avec un fort tout en haut.
- Beaucoup de belles villas mauresques.

Je n'ai rien trouvé sur les infrastructures, sauf la mention d'un hôpital du bey à Alger renommé par les Français hôpital Maillot.

Que reste-t-il de 132 ans de souveraineté française ?

En vérité les 132 ans de présence ne concernent que la ville d'Alger car la conquête, que je ne traiterai pas, fut difficile et longue ; non pas à cause des Turcs qui n'ont fait aucune difficulté pour partir, avec notre aide parfois. Le **dey Hussein** et sa cour (plus de 100 personnes) ont été conduits à Naples par la frégate Jeanne d'Arc. Auparavant nous avons ramené à Smyrne, en Turquie, tous les janissaires. Les autres Turcs, de naissance ou de professions, peu nombreux dans les autres villes, furent tous expulsés. Mais pas les Koulouglis qui restèrent.

Commencée par le débarquement à **Sidi-Ferruch**, le 25 mai 1830, de 37000 hommes 4500 chevaux et 91 canons, la conquête ne fut vraiment achevée qu'en 1934 avec l'occupation sans combat de Tindouf. Soit 134 ans pour occuper le tout.

- Il reste le **nom** Algérie qui efface celui de régence. Apparu dès 1831 dans une ordonnance de l'intendance, il ne devint officiel qu'en 1838 ou 1839, sans pour autant s'imposer tout de suite dans les usages.
- Il reste ses **frontières** fixées en vertu d'accords multiples signés avec nos voisins
 - en 1901 avec la Tunisie (protectorat français) et la Libye ottomane,
 - en 1905 avec l'AOF (Afrique occidentale française)
 - en 1912 avec le Maroc pour le sud. La frontière nord remontait à 1845
 - en 1912 avec l'Espagne pour le Sahara espagnol.
- Il reste un territoire national immense de 2 038 741 km² : le 11 ° du monde.
- Il reste entre **500 et 600 centres de colonisation** : le premier (Dely-Ibrahim) date de 1832 et le dernier (Médrissa) de 1928.
- Il reste **l'usage de la langue française**, y compris dans la presse (plus de 15 journaux francophones) et à la radio.
- Et de nombreuses **infrastructures**. Pas d'autoroute ni de métro (des projets à l'étude depuis 1954 étaient restés dans les cartons). Mais de vrais réseaux ferroviaire (4105km) et routier (plus de 20000km asphaltés), 49 aérodromes, 14 ports maritimes de transports, 144 hôpitaux de tous niveaux, 47 lycées et l'université d'Alger créée en 1902, 2 Ecoles supérieures d'agronomie, 3 medersas, 11 grands barrages.
- Deux grandes basiliques à Alger (N.D d'Afrique) et à Hippone
- Et la découverte et la mise en exploitation de **gros gisements** de minerai de fer (Ouenza), de phosphate (Le Kouif et Djebel Onk) de gaz (Hassi R'Mel) et de pétrole (Hassi-Messaoud et Edjeleh) avec les réseaux d'oléoducs et de gazoducs nécessaires vers Alger et vers 2 ports exportateurs : Bougie et Arzew.
- Des **brèves industrielles** : cimenteries, cigarettes Bastos, brasseries, camions Berliet
- Et des **cimetières** aux tombes et tombeaux abandonnés. Il n'en reste sûrement pas des centaines car beaucoup ont été vandalisés et détruits depuis 1962.

Et plein de souvenirs pour ceux qui ont y ont vécu et regrettent de n'avoir pas pu y rester.